

Conseil communal de Lausanne

Initiative : postulat
Titre : **Pour une véritable politique décroissante**
Initiant·e·x·s : Loris Socchi, Franziska Meinherz

Le postulat propose d'adopter une politique écologique de décroissance pour respecter les limites planétaires. En réfléchissant notamment à réduire notre consommation énergétique, trouver des alternatives moins polluantes à nos fausses technologies vertes, remplacer la combustion des déchets à Tridel par des solutions plus écologiques pour produire de l'énergie et arrêter le soutien aux voitures électriques.

Les panneaux solaires, les éoliennes, les voitures électriques... Voilà le nouveau Graal de la croissance et du productivisme. Pour donner l'illusion que le capitalisme pourrait être compatible avec la préservation de l'environnement. Et la ville de Lausanne est tombée dans ces fantaisies capitalistes.

Pourtant lors de la votation du 9 février 2025 sur l'initiative « pour la responsabilité environnementale » qui demandait notamment que l'économie Suisse respecte les limites planétaires, la population lausannoise a voté en majorité pour.

La « transition énergétique » et ses technologies vertes ne sont pas de bon augure pour l'environnement. Pour le comprendre y faut s'accommoder de quelques faits :

- **La transition énergétique aujourd'hui n'existe pas.** Au lieu de remplacer les énergies fossiles comme promis, le renouvelable vient s'accumuler, faisant ainsi augmenter la production et donc la consommation énergétique.

- **Nous avons déjà dépassé les limites planétaires.** Toute pollution supplémentaire s'accumule et aggrave les conséquences environnementales que l'espèce humaine subit et subira. Chaque gramme de CO2 est en trop. Chaque gramme de plastique, de béton, de pesticides sont en trop.

- **Les technologies «vertes» sont également polluantes** (béton, terres rares, lithium, etc..). Malgré un impact diminué, cela reste un impact négatif supplémentaire que l'on devrait éviter à tout prix face aux conditions actuelles.

Y ne suffit plus d'être neutre en émissions ou dans une économie circulaire, nous avons une nécessité de restaurer, de rendre. Alors oui, nous devons nous opposer à nos sociétés high-tech abruties par le libéralisme. Un libéralisme dominant qui, avec l'aide de nombreux médias, prêche la foi de la croissance infinie. Ce système amène à désirer un confort abusif comme la promesse d'un paradis tout en ignorant que ce confort de privilégiés repose sur l'exploitation des peuples et de l'environnement. S'en remettre au capitalisme pour nous sauver c'est ignorer les faits scientifiques et sociologiques, c'est oublier que ce même système nous détruit.

En ce qui concerne la ville de Lausanne, celle-ci s'équipe d'une flotte de voitures électriques, cherche à développer encore un M3, continue à construire avec du béton, ou encore à produire de l'énergie avec Tridel, 17ème lieu le plus polluant de Suisse¹.

C'est pourquoi, lorsque la ville se félicite de ces prochains développements, tels que le M3, nous sommes obligés d'avoir peur pour l'environnement. On imagine déjà des énormes chantiers, et une hausse d'utilisation du béton puis un rail qui consomme une quantité trop importante d'énergie. Notamment de l'électricité qui dépendra encore une fois d'une production de lithium ou de terres rares très polluantes et très peu éthiques. Bien que l'on sache que l'impact du M2 fut positif sur le trafic routier à Lausanne, on ne doit jamais arrêter de penser à rendre tout aménagement écologique toujours plus et réellement écologique pour que dans les prochaines années, suite aux résultats et aux informations toujours plus alarmantes sur le climat, on ne regrette pas un faux espoir environnemental comme ce fut le cas pour Tridel et maintenant pour les autres technologies vertes telles que le M2, les éoliennes et panneaux solaires.

Et cela peut rappeler finalement l'émergence de Tridel, que la ville de Lausanne a qualifié pendant plusieurs années « d'écologique ». Hors, Tridel, sans oublier que c'est le 17ème lieu le plus polluant en Suisse, produit de l'énergie en brûlant des déchets majoritairement plastique. Cela implique que 60 % du chauffage à Lausanne dépend alors d'une production de plastique également très polluante. Si on souhaite une ville sans plastique – et finalement en doit, vu la pollution que cela implique de produire ces composés à base de pétrole – nous devons trouver une alternative pour chauffer les bâtiments lausannois. Et c'est aussi bien avec cette réalité que l'on comprend que les solutions écologiques ne sont pas individuelles mais doivent être sociétales. Évidemment la réelle source du problème c'est la production de plastique majeur dans le monde en principal les multinationales telles que Coca-Cola et Nestlé qui produisent plusieurs millions de tonnes de plastique par année. Que la ville de Lausanne soit sans déchets implique de trouver une alternative à Tridel, mais l'inverse aussi.

Bien que la majorité des technologies « vertes » les plus médiatisées ne soient que du greenwashing qui repose sur l'ignorance ou le mensonge. Y existe effectivement des « technologies » qui n'empêchent pas d'être en harmonie avec notre environnement, et elles ne sont pas à inventer, elles existent déjà et depuis très longtemps pour certaines. Et nous la retrouvons avec des savoirs et des techniques plus développés, notre confort ne s'amoindrira pas, il changera juste d'aspect.

La solution est simple : La décroissance.

Consommer moins d'énergie, moins de ressources. Et la ville de Lausanne doit suivre cette nécessité également, par des agissements concrets.

Et ainsi aussi respecter la demande des Lausannois·es·s démontrée dans les urnes.

Conclusions :

Le présent postulat invite la municipalité à étudier l'opportunité :

1) D'adopter une politique écologique de décroissance, par la réflexion et le développement d'alternative réellement écologiques aux fausses technologies vertes.

1 <https://www.blick.ch/wirtschaft/welche-schweizer-firmen-schaden-dem-klima-am-meisten-die-grossen-suender-id15211860.html>

- 2) Que la ville de Lausanne respecte et ne dépasse (plus) les limites planétaires
- 3) D'arrêter son soutien aux voitures électriques.
- 4) De réfléchir et développer des alternatives à Tridel. Tel que les panneaux thermiques, et évidemment l'assainissement des bâtiments. Sans oublier que cela nécessite aussi d'avoir une ville sans déchets.
- 5) De réduire la consommation de plastique de la ville et sa population d'un minimum de 10 % par an.
- 6) De réduire la consommation et production électrique de la ville et sa population d'un minimum de 10% par an.

Lausanne, le 19 February 2025

Signataire(s) :

Sedis
Loris Sedis



M. CRAUSER



Françoise Meisner